

L'église Saint Pierre-ès-Liens d'Ervy-le-Châtel

Petite Cité de Caractère®
de Champagne

L'église Saint Pierre-ès-Liens

Son histoire

L'église Saint Pierre-ès-Liens a été reconstruite au milieu du XV^e siècle sur l'emplacement de l'église primitive. Elle est détruite en 1433 pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453), opposant les royaumes de France et d'Angleterre, par les Bourguignons alors alliés de l'Angleterre.

Son architecture

D'un point de vue architectural, il s'agit d'une église composite. La nef date de la fin du XV^e siècle, ce qui correspond à la dernière période du gothique, tandis que le chœur est du début du XVI^e siècle, ce qui explique que l'église forme un ensemble dans l'esprit de la Renaissance. La tour-clocher occidentale quant à elle, date du XVII^e siècle, on y trouve les dates de 1623 et 1688 inscrites sur les pierres.



À la découverte de l'édifice

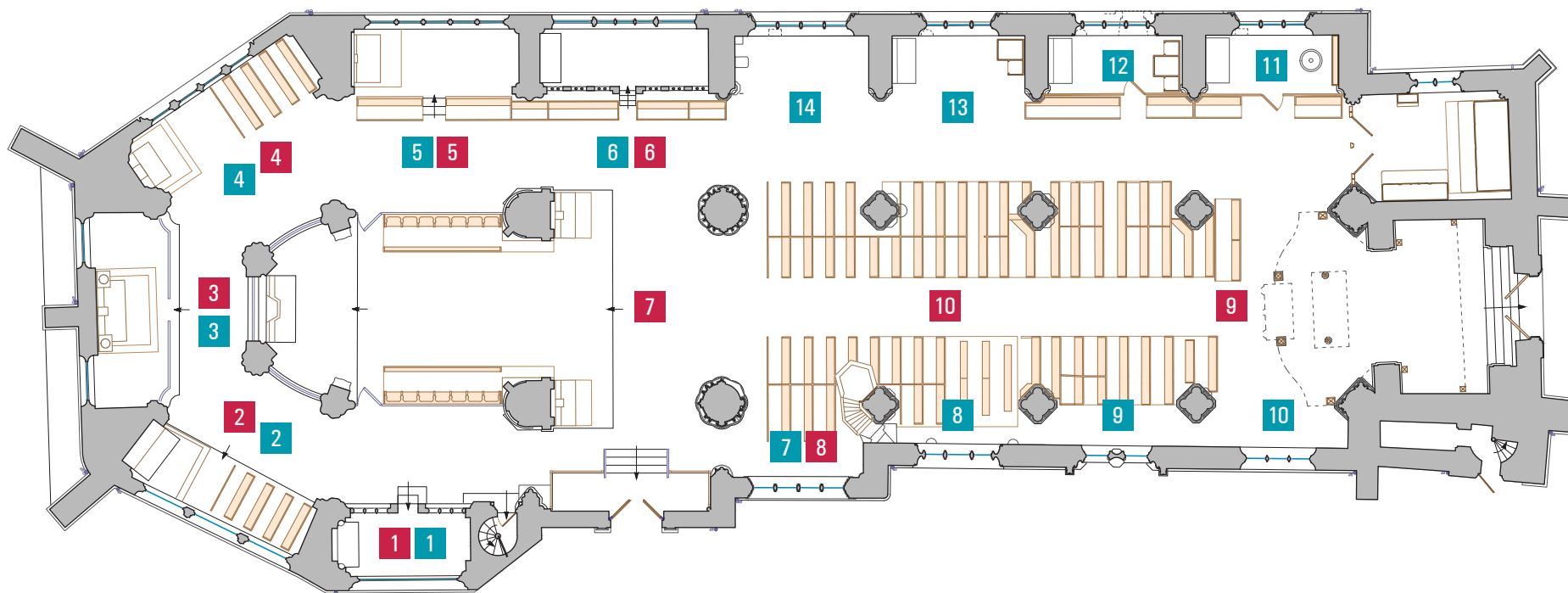


- La nef du XV^e siècle : elle ne compte que quatre travées avec un déséquilibre du côté nord dû à l'étréoussse de l'espace et au profil de la rue. Les piliers supportent des voûtes en pierre d'ogives et l'élévation est d'un seul niveau avec des baies gothiques.

- Le chœur et le transept de la première moitié du XVI^e siècle : le transept est d'une seule travée, avec une élévation sur deux niveaux et présente une transition de style avec la nef du XV^e siècle. Le chœur est entouré par un déambulatoire qui dessert cinq chapelles rayonnantes. Le chœur s'élève comme le transept sur deux étages, contrairement au déambulatoire et aux chapelles d'un seul étage.

- La tour-porche du XVII^e siècle : son plan est carré, elle s'élève à 21,50 mètres. Elle abrite le beffroi et les cloches. Elle est surmontée d'une flèche qui s'élève à 38 mètres du sol, couverte par des ardoises.

L'église Saint Pierre-ès-Liens

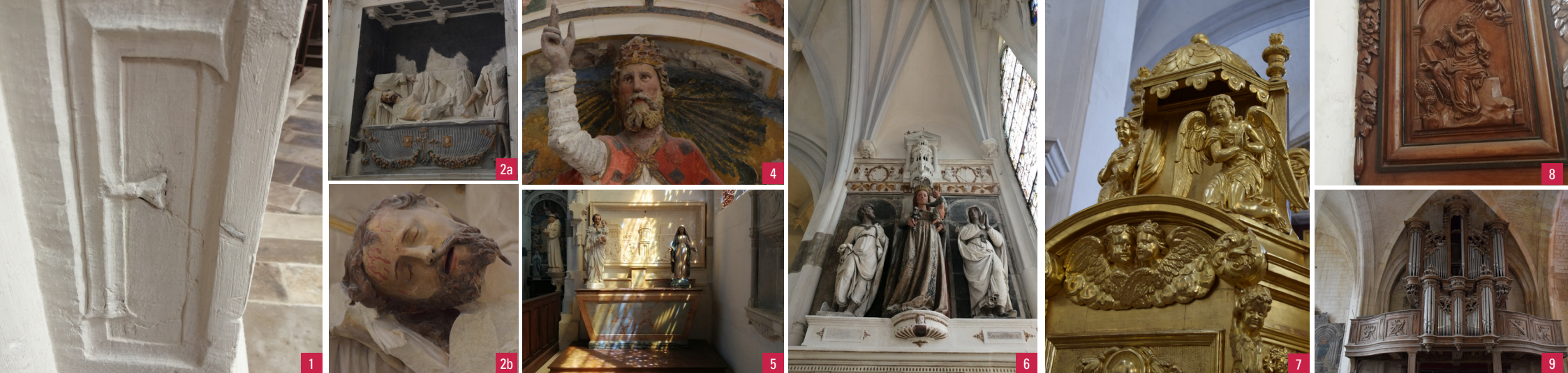


Parcours du mobilier, décors et statuaire

- 1 Chapelle dite du Jugement
- 2 Chapelle dite du Sépulcre
- 3 Chapelle dite du Saint-Sacrement
- 4 Chapelle dite du Rosaire
- 5 Chapelle dite du Scapulaire
- 6 Chapelle dite de la Verrière des Triomphes
- 7 Choeur
- 8 Chaire
- 9 Orgue
- 10 Nef

Parcours des vitraux

- 1 Verrière « La nuit comme le jour est lumière »
- 2 Verrière de la Rédemption
- 3 Verrières du Pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle
- 4 Verrière de la Vierge
- 5 La Manne Céleste
- 6 Les Triomphes de Pétrarque
- 7 Verrière de la Passion
- 8 Verrière composite
- 9 Verrière de l'enfance de Jésus
- 10 Verrière de la Vierge
- 11 Verrière composite
- 12 Verrière composite
- 13 Verrière des Sibylles
- 14 Verrière de sainte Christine de Bolsène



1. Inscription du «F» sur la clôture à claire-voie / 2a. Vue de la mise au tombeau / 2b. Détail de la mise en tombeau, tête du Christ

4. Haut-relief représentant Dieu / 5. L'autel et bas-relief de l'enfance du Christ / 6. La Vierge à l'enfant

7. Détail du retable / 8. Panneau de la chaire représentant Jean / 9. Vue de l'orgue

Parcours du mobilier, décors et statuaire

L'église Saint Pierre-ès-Liens présente plus de 160 objets, dont une centaine sont inscrits ou classés au titre des Monuments Historiques. Ces objets suivent la reconstruction de l'église et sont datés du XV^e siècle jusqu'au XX^e. Parmi ces objets, on trouve des sculptures, des tableaux, des objets de menuiserie ou de pierre de taille, des objets de culte ... Les travaux de restauration ont également permis de redécouvrir des décors peints polychromes qui étaient jusqu'alors recouverts d'un badigeon. L'église Saint Pierre-ès-Liens présente une réelle richesse ornementale.

1 Cette chapelle est fermée par une clôture à claire-voie du XVI^e siècle, plusieurs « F » apparaissent, sans doute en référence à François I^{er}. Au sol, on peut voir une dalle funéraire (François Breton) portant la date 1546. Le groupe sculpté est un calvaire, il représente le Christ en croix, ici entouré de la Vierge et de saint Jean.

2 La sculpture visible dans cette chapelle date de la fin du XVI^e siècle et représente la mise au tombeau. Jésus est porté par trois personnages dont les têtes ont disparu.

3 Dans cette chapelle, l'autel et le retable à deux colonnes surmontées de chapiteaux corinthiens datent du XVIII^e-XIX^e siècle.

Une restauration du tableau représentant saint Pierre délivré par l'ange, tableau du retable fortement endommagé, est programmée.

4 Dans cette chapelle, l'autel est en chêne, orné d'un décor végétal. Il est surmonté d'un retable du XVI^e siècle dans une baie en plein cintre. En partie supérieure se trouve une représentation de Dieu en haut-relief puis en descendant, une série de scènes et paysages en bas-relief. Les phylactères reprennent les Litanies de la Vierge et sont disposés autour de l'emplacement d'une statue de la Vierge à l'enfant aujourd'hui visible dans la chapelle dite de la Verrière des Triomphes.

5 Le bas-relief au-dessus de l'autel de cette chapelle représente trois scènes de l'enfance du Christ. De gauche à droite, l'adoration des Mages, la présentation au temple et la Nativité.

6 Cette chapelle est fermée par une clôture à claire-voie peinte en faux marbre du XVI^e siècle. Le groupe sculpté est également du XVI^e siècle, avec au centre la Vierge à l'enfant replacée récemment ici.

7 Face au chœur, le retable de saint Nicolas à gauche et le retable de la Vierge à droite sont du XVIII^e ou du XIX^e

siècle. Les sculptures de saint Nicolas et de la Vierge sont sans doute plus anciennes. Six piliers délimitent le chœur de l'église sur lesquels on peut voir des sculptures du XVI^e siècle, de gauche à droite : saint Jean, saint André, saint Paul, saint Jacques, saint Phal ou saint Vincent et saint Eloi. Au fond, le maître-autel est en marbre, surmonté d'un retable de style Louis XV en bois doré à la feuille d'or.

8 La chaire est du XVIII^e siècle, les panneaux du garde-corps représentent les quatre Évangélistes et leur symbole : l'Ange pour Mathieu, le Lion pour Marc, le Taureau pour Luc et l'Aigle pour Jean. Au sommet du dais, un ange sonne une trompette.

9 L'orgue occupe le mur ouest de la nef, sa création s'est faite en trois étapes. En 1748 un charpentier ervytain, Claude Semetz, construit la tribune. C'est ensuite au tour de Claude Herluison, menuisier troyen, de fabriquer le buffet, de style Louis XV en chêne. La partie instrumentale est réalisée par un facteur d'orgues troyen, François Mangin, en 1755. L'orgue est achevé en 1773 par un facteur d'orgue dijonnais, Joseph Rabiny.

10 Le mobilier et les décors de cette partie de la nef sont en cours de restauration.



1



2



3



4



6a



6b

1. Verrière « La nuit comme le jour est lumière » / 2. Détail du Christ sur l'arbre de la Science / 3. Détail des attributs des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle

4. Vue de la verrière de la Vierge

6a. Vue de la Verrière des Triomphes de Pétrarque / 6b. Détail de la Renommée

Parcours des vitraux

Les vitraux de l'église forment un bel ensemble de style Renaissance, avec des ajouts contemporains, réalisés en 2020 à l'occasion de la restauration. Les restaurations et les créations ont été confiées à la Manufacture Vincent-Petit de Troyes.

1 Verrière « La nuit comme le jour est lumière » - 2020

Cette verrière fait partie d'un ensemble contemporain prévu pour les baies dépourvues de vitraux. Elle traite de la séparation des ténèbres et de la lumière. Elle est inspirée du Psaume 139 : « La ténèbre n'est point ténèbre devant toi, la nuit comme le jour est lumière ».

2 Verrière de la Rédemption - 2nd tiers du XVI^e siècle

Au centre, on peut voir le Christ crucifié sur l'arbre de la Science du Bien et du Mal, entouré par Adam et Eve. Eve tient dans sa main une tête à deux faces, un visage et une tête de mort. Au pied de l'arbre se trouve sainte Marie-Madeleine. En bas, est représenté le couple de donateurs en prière. La lancette de droite représente l'histoire de Tobie et celle de gauche, l'histoire de Job. Les armoiries des donateurs sont visibles dans les oculi.

3 Verrières du Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle - 2nde moitié du XVI^e siècle

Ce sont des vitraux dits losangés, de verre blanc et

peints à la grisaille et au jaune d'argent. Ces verrières décoratives représentent les symboles du pèlerinage : coquilles Saint-Jacques, bourdons et escarcelles. Sur la verrière de droite, on peut voir des armoiries, sans doute un réemploi.

4 Verrière de la Vierge - début du XVI^e siècle pour la partie la plus ancienne et 2020

Cette verrière composite est dédiée à la Vierge. Les parties manquantes ont été complétées par des panneaux contemporains.

5 La Manne Céleste - 2020

Cette verrière fait elle aussi partie de l'ensemble contemporain prévu pour les baies dépourvues de vitraux. Les points et les traits ont été obtenus par peinture au pochoir et sont repris sur chaque verrière, exclusivement en grisaille et jaune d'argent, pour faire le lien avec les vitraux anciens.

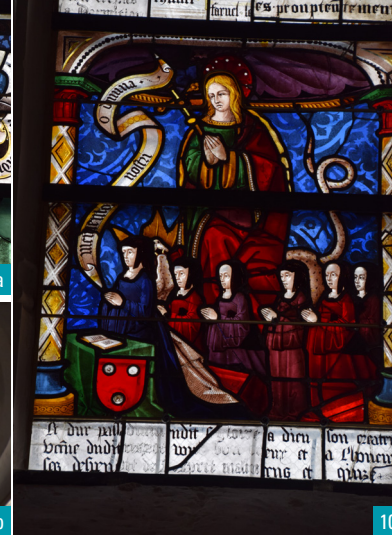
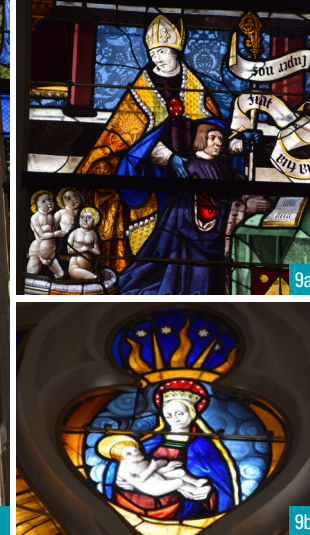
6 Les Triomphes de Pétrarque - début du XVI^e siècle

Au centre, la verrière des Triomphes de Pétrarque est offerte en 1502 par Jeanne Le Clerc, veuve de Pierre Girardin, écuyer et lieutenant du bailli d'Ervy-le-Châtel. Il se présente comme un hommage à la Vierge et illustre le poème des Triomphes du poète italien François Pétrarque (1304-1374).

La verrière se lit en commençant par le bas et de gauche à droite. Le registre inférieur est traditionnellement consacré aux donateurs, représentés avec leurs enfants, leurs armoiries et leur saint patron. La première scène montre Pierre Girardin et ses fils, avec en arrière-plan saint Pierre. Au centre, apparaît la Vierge Triomphante piétinant le serpent, elle représente en quelque sorte le premier Triomphe. La dernière scène de ce registre est consacrée à Jeanne Le Clerc avec sa fille et saint Jean-Baptiste.

Au-dessus, le registre médian présente le Triomphe de l'Amour sur la première scène. Cupidon a les yeux bandés puisque « l'amour est aveugle », il se tient prêt à décocher ses flèches. Son char est tiré par une colombe qui fait référence aux douceurs de l'amour et par un bouc ailé qui évoque la violence que peut provoquer ce même amour. L'Amour est dans la scène suivante, surmonté par la Chasteté, écrasé par le char de celle-ci. L'allégorie de la Chasteté est une femme à la bouche bandée, qui verse de l'eau sur les cœurs enflammés. Son char est tiré par un hibou et un éléphant ailé, respectivement un animal solitaire et un animal symbole de pureté au Moyen-âge. La dernière scène du registre présente la Mort, qui triomphe à son tour de la Chasteté. Elle est symbolisée par les Trois Parques de la mythologie romaine antique.

Le registre supérieur montre la Renommée qui surmonte la Mort, personnifiée ici par une femme ailée. Sur sa robe, on peut voir des bouches et des oreilles qui symbolisent la transmission de la renommée. Son char est tiré par



6c. Détail représentant le donateur Pierre Girardin et ses fils, et leur saint patron saint Pierre tenant la clé / 6d. Détail du tympan représentant Dieu le Père

7. Détail de la Verrière de la Passion / 9a. Le donateur et saint Nicolas, traditionnellement accompagné de trois enfants / 9b. Détail du tympan, Vierge à l'enfant

10. La donatrice et ses filles, au pied de sainte Marguerite / 11. Vue de la verrière

un aigle et un lévrier ailé, des animaux rapides. En continuant la lecture par la scène de gauche, on peut lire le Triomphe du Temps. Représenté par un homme âgé, même la Renommée ne peut lui résister, car le Temps efface la mémoire. Au centre du registre, encadré par la Renommée et le Temps, se trouve l'Eternité, qui élève vers le Paradis, on peut d'ailleurs voir de nombreux anges en arrière-plan.

Enfin, sur le tympan, est représentée la Sainte Trinité : l'agneau représente Dieu le Fils, la Colombe représente le Saint Esprit et Dieu le Père se trouve sur la gauche.

La baie latérale gauche est offerte en 1537 par Henri de Foix, Baron d'Ervy, et sa femme Colette Mallet. Elle présente des scènes de la vie de Saint Joseph. Dans le registre supérieur, on peut voir saint Pierre dans une niche de style Renaissance, entouré par les prophètes Ezéchiel et Daniel.

La baie latérale droite est une composition contemporaine de la Manufacture Vincent-Petit, qui n'a pas été traitée comme les autres créations. En effet, celle-ci a pour vocation d'accompagner la verrière des Triomphe, de la valoriser sans l'effacer. La décision a été prise de représenter un thème floral, dans les couleurs classiques du vitrail, grisaille et jaune d'argent.

7 Verrière de la Passion - début du XVI^e siècle

En lisant de gauche à droite et de bas en haut, on peut voir sur le registre inférieur, la donatrice et ses filles, puis le donateur et son fils, une représentation de la Vierge à l'Enfant, et enfin, une sainte Martyre. Le registre médian présente des scènes de la Passion du Christ, de gauche à droite : le jardin des oliviers, le baiser de Judas, la flagellation et le Christ aux outrages. Ces scènes se poursuivent au registre supérieur avec de gauche à droite : la présentation de Jésus au peuple, la comparution devant Pilate, le portement de la croix puis la crucifixion.

8 Verrière composite - XVI^e et XX^e siècles

Cette verrière est ce que l'on appelle parfois une macédoine, c'est-à-dire qu'elle est reconstituée à partir de fragments de vitraux plus anciens, ici du XVI^e siècle.

9 Verrière de l'enfance de Jésus - début du XVI^e siècle

Sur le registre inférieur, on voit la donatrice et saint Guillaume, puis le donateur et saint Nicolas. Le deuxième registre présente la nativité à gauche et la présentation du Christ au Temple à droite. Le registre supérieur montre l'épisode des visions d'Auguste et au sommet du tympan, on trouve la Vierge qui est apparue à Auguste.

10 Verrière de la Vierge - début du XVI^e siècle

Cette verrière, consacrée principalement à la Vierge, est un don de Nicolas Crossart, maître tanneur, et de sa femme Marguerite Chambrier, en 1502. Sur le registre inférieur on voit au centre saint Florentin, à sa gauche se trouve le donateur et ses fils sous le patronage de saint Nicolas et à sa droite, la donatrice et ses filles avec sainte Marguerite. Le registre médian présente de gauche à droite : l'Annonciation, les apôtres réunis devant Jérusalem la veille de la mort de la Vierge, puis la mort de la Vierge. Sur le registre supérieur on peut d'abord voir les funérailles de la Vierge, avec le prêtre dont les mains restent attachées au cercueil et qui est guéri par saint Pierre dans la scène suivante. La dernière scène présente des anges et une sainte. Sur le tympan, la Vierge est couronnée par la Trinité.

11 Verrière composite - XVI^e siècle

La vitrerie en losange est un ajout du XX^e siècle pour combler des vides. Sur le registre inférieur, on peut voir plusieurs représentations des donateurs, Jacques de Vignier et sa femme, Anne. Le registre supérieur est fragmentaire, on peut voir à gauche deux anges qui assistent au baptême du Christ, représenté sur la scène du centre, et saint Antoine au baptême sur la droite.



12



13a



13b

12. Détail de la verrière / 13a. Détail de l'une des prédictions des Sibylles / 13b. Vue des verrières des Sibylles et de sainte Christine de Bolsène depuis la nef

12 Verrière composite - début du XVI^e siècle

La verrière est fragmentaire. Sur le registre inférieur, on voit sur la gauche la représentation de la Visitation. La Vierge, enceinte du Christ, rend visite à sa cousine Elisabeth, enceinte de Jean-Baptiste. Au centre se trouvent le donateur, ses fils et saint Jean-Baptiste, puis à droite la donatrice, ses filles et sainte Jeanne. Sur le registre médian, on peut voir à droite la circoncision du Christ et la Vierge sur la gauche en train de lire. A droite est représenté le crucifiement de saint Pierre. Sur le registre supérieur, on y voit la Pêche miraculeuse, puis l'apparition du Christ à saint Pierre le jour de sa résurrection et enfin une scène entre Jésus et saint Pierre, *quo vadis, domine* ?

13 Verrière des Sibylles - début du XVI^e siècle

Il s'agit d'un don en 1512 de Guillaume Hutin, le procureur du roi à Ervy, et de sa femme Madeleine de Torves. Ils apparaissent dans le registre inférieur, à droite et à gauche. Sur cette verrière, les Sibylles prédisent la divinité, la venue, la conception, la nativité, l'allaitement, les souffrances, la crucifixion, la résurrection et le triomphe du Christ. Chaque scène de cette verrière se présente sous la même forme : à gauche, une sibylle tenant un large rouleau (phylactère) portant le texte de la prophétie, à droite dans une tour apparaît un prophète et en bas, le symbole d'un évangéliste - l'Ange pour Mathieu, le Lion pour Marc, le Taureau pour Luc et l'Aigle pour Jean.



14

14. Détail du tympan représentant plusieurs scènes du Martyre de sainte Christine de Bolsène

14 Verrière de sainte Christine de Bolsène - début XVI^e siècle

Cette verrière raconte le Martyre de sainte Christine de Bolsène. Sur le registre inférieur, de gauche à droite on peut voir sainte Christine distribuant aux nécessiteux, des objets précieux volés dans un temple païen. Puis accusée de vol, elle comparait devant le roi Urbain, son propre père. Dans la scène suivante, on peut la voir se faire battre par la foule, puis à droite elle est enfermée dans une tour remplie de serpents lorsque le Christ lui apparaît et la délivre. Sur le registre médian, on la voit attachée à une colonne et flagellée, elle est ensuite attachée à une roue et recouverte d'huile bouillante. Miraculeusement préservée, elle est ramenée en prison. Elle est ensuite jetée dans le lac de Bolsène en Toscane avec un poids au cou. Sur le registre supérieur, à gauche, on peut voir le Christ accompagné de deux anges qui baptise sainte Christine. Elle comparait alors une nouvelle fois devant son père, qu'on voit possédé par le diable. Elle est ensuite plongée dans une marmite d'huile bouillante et dans la dernière scène, on peut la voir dans un four qui se couvre de roses. Tout au sommet du tympan, Dieu le Père accueille l'âme de sainte Christine, portée par deux anges.



- 1433 : l'église et la Cité sont rasées et incendiées par les troupes du Duc de Bourgogne.
- 1502 : la nef est reconstruite.
- Entre 1533 et 1546 : reconstruction du transept, du chœur et de son déambulatoire et des chapelles rayonnantes.
- XVII^e siècle : construction de la tour-porche qui abrite deux cloches.
- Pendant la Révolution, en 1794, l'église est interdite de culte et transformée en atelier pour la fabrication du salpêtre.
- 1840 : apparition de lézardes sur la tour provoquées par des mouvements dans les fondations. Sa position au sommet d'une butte près du versant et sur des remblais, fragilise sa structure.
- Entre 1895 et 1901 : première restauration du chœur.
- 22 juillet 1914 : classement de l'église Saint Pierre-ès-Liens au titre des Monuments Historiques.
- 1918 : restauration complète du clocher.
- Entre 1943 et 1951 : les vitraux, qui avaient été déposés et entreposés pendant la Seconde Guerre mondiale à Saint Emilion (Gironde) pour les protéger, sont restaurés et reposés.
- Entre 1948 et 1978 : première restauration de la tour fragilisée par des glissements de terrain.
- Entre 1980 et 1985 : reprise en sous-œuvre des fondations de la tour à l'aide de 46 micropieux, forés à 15 mètres de profondeur pour assurer la stabilité de la tour-porche de manière définitive.
- Entre 2002 et 2004 : consolidation et reprise en sous-œuvre de la partie orientale (chœur et transept).
- Entre 2010 et 2013 : restauration des superstructures du chœur (murs, arcs-boutants, baies), des toitures des chapelles et des vitraux.
- Entre 2014 et 2019 : restauration des parties hautes et des voûtes du chœur et dépose des vitraux, restauration des parties basses et des baies du chœur. Restauration des sols, des vitraux et du mobilier, repose des vitraux simples et des doubles verrières, repose des vitraux historiés et du mobilier du chœur et restauration de la façade nord de la nef, ses baies et ses vitraux.
- En cours :
 - études de restauration extérieure de la nef (charpente, toiture, façade sud) ;
 - études de restauration intérieure, des verrières de la façade sud, des sols et du mobilier ;
 - études de restauration des orgues.

www.petitescitesdecaractere.com



Infos pratiques

● Office de Tourisme Othe-Armance

La Halle - Boulevard des Grands Fossés

10130 Ervy-le-Châtel

Tél. : 03 25 70 04 45

www.tourisme-chaource-othe-armance.com

Visites commentées de la cité selon programmation.

Pour les groupes, toute l'année sur réservation.

● Maison du Vitrail d'Armance

Place du Marché

10130 Ervy-le-Châtel

Tél. : 03 25 41 47 60

Ouverte toute l'année, du mercredi au dimanche.

Toute l'année, visites audioguidées (1€) de la cité grâce aux audioguides disponibles sur place.

En savoir plus sur la Route du Vitrail

sur <https://route-vitrail.fr>

● Médiathèque Thibaud de Champagne

Musée Jean Revol

Musée numérique «Micro-Folie»

4 Rue Louis Pasteur

10130 Ervy-le-Châtel

Tél. : 03 25 81 64 32

● Mairie

9 Boulevard Belgrand

10130 Ervy-le-Châtel

Tél. : 03 25 70 50 36

www.ervy-le-chatel.fr

Conception : Petites Cités de Caractère® Grand Est. Avril 2023.

Textes : Emeline DUROUSSEAU.

Plan de visite : dressé par Eric PALLOT, Architecte en Chef des Monuments Historiques.

Crédits photographiques : © Sylvain BORDIER, ADT de l'Aube.

© Studio OG, Département de l'Aube. © Franck FOUQUET, Mairie d'Ervy-le-Châtel. © Emeline DUROUSSEAU, Flavie SERRIERE VINCENT-PETIT et Denis KRIEGER, Maison du Vitrail d'Armance. © Ambre CNUDE, Office de Tourisme Othe-Armance.



Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes.

Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur : www.petitescitesdecaractere.com

Petites Cités de Caractère®
du Grand Est



Petites Cités de Caractère® du Grand Est

5 rue de Jéricho

51013 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

www.petitescitesdecaractere.com

